

ROGER COUEC

Voici une citation de la très émouvante histoire du petit Roger Couec, contée par Pierre Loti, dans la *Nouvelle Revue* du 15 décembre :

Ce que je vais écrire est pour ceux qui, dans les cimetières, contemplant quelque fosse à peine fermée que les premiers bouquet blancs recouvrent encore, se sont sentis tenaillés jusqu'au fond et déchirés, au souvenir de petits yeux candides, éteints là sous la terre affreuse...

Oh ! l'énigme déroutante et sombre, que la mort des petits enfants !... Pourquoi ceux-là, au lieu de nous, qui avons fini et qui si volontiers accepterions de partir ?... Ou plutôt, pourquoi étaient-ils venus, alors, puisqu'ils devaient s'en retourner si vite, après avoir subi l'inique châtement d'une agonie ?... Devant leurs tombes blanches, notre raison et notre cœur se débattaient, en détresse révoltée, au milieu de ténèbres...

Le petit être délicieux, dont je voudrais prolonger un peu la mémoire en parlant de lui, était le fils unique de Sylvestre, un domestique à nous qui est devenu, après dix années, presque quelqu'un de la famille.

Il n'avait vu que deux fois les étés de la terre. Ses cheveux de soie jaune, comme on en met aux poupées, se partageaient en drôles de petites mèches, rebelles aux coiffures. Son teint était comme celui des roses de Bengale, ses traits comme ceux des anges ; il avait une petite bouche toujours ouverte, au-dessus d'un menton un peu rentrant qui lui donnait une naïveté adorable. D'ailleurs, le plus joyeux des innocents bébés, tout au bonheur nouveau d'exister, de respirer, de se mouvoir ; plein de vie et de santé fraîche ; potelé, musclé comme les amours païens.

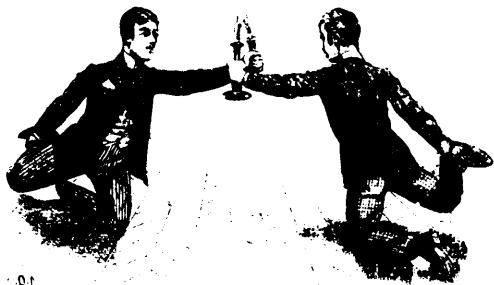
Mais son charme surtout était dans ses yeux, de grands yeux bleus assez enfoncés sous l'arcade du front, des yeux de candeur, de confiance et aussi de continuel étonnement devant toutes les choses du monde...

PIERRE LOTI.

PASSE-TEMPS RÉCRÉATIFS

L'ALLUMAGE DIFFICILE

Deux personnes s'agenouillent par terre, en face l'une de l'autre, et, tenant dans leur main gauche une bougie dans un bougeoir, elles prennent chacune leur pied droit dans leur main droite, ce qui les force à se tenir en équilibre sur leur genou gauche.



L'un des amateurs, dont la bougie est éteinte, doit allumer à celle de l'autre. Vous voyez que ce n'est pas compliqué, et cependant vous ne sauriez imaginer à combien de chûtes ce jeu va vous permettre d'assister, avant que l'allumage ait eu lieu !

Vous aurez soin de mettre un journal sur le parquet, pour éviter les taches de bougie et rassurer la maîtresse de la maison.

TOM TIT.

RENSEIGNEMENTS DIVERS

Le venin des serpents aurait-il enfin trouvé son antidote ?

Le professeur Fraser, d'Edimbourg, vient d'appliquer la méthode de Behring et de Rouz à la guérison des morsures des serpents. Le sérum d'animaux auxquels on a injecté préalablement des quantités déterminées de venin, serait, paraît-il un remède infaillible. M. Fraser appelle son sérum, "l'anti-venin."

La guerre civile de Rio-Grande a produit une sorte de Jeanne d'Arc : Mme de Gabrielle de Matos, veuve d'un conseiller de Pio-Prado. C'est une belle femme de trente-et-un ans, aux cheveux blonds et aux yeux bleus.

Aussitôt que l'insurrection eut éclaté, elle envoya ses troupeaux de bétail en Uruguay, et les mit à la disposition du général des fédéralistes Juca. Elle a rejoint plus tard les troupes des fédérés et servi d'aide-de-camp au général. Pendant les batailles, on la voyait toujours au premier rang ; le combat terminé, elle parcourait les lazarets pour porter secours aux blessés.

Malgré ses occupations militaires, Mme de Matos n'a jamais troqué ses vêtements de femme contre une tenue de soldat. Elle porte une large écharpe sur laquelle se trouve brodée cette inscription : "Vive la liberté ! Vive Rio-Grande-du-Sud !" Elle est convaincue d'avoir reçu une mission du Ciel, et les troupiers semblent partager cette opinion. Les soldats ont un respect presque religieux pour cette femme, qui est hautaine et taciturne.

Il existe, dans beaucoup de villages de la Haute-Saône et notamment à Chassez-lez-Moulbonzon et à la Longine, une tradition touchante et qui n'est pas dénuée d'une certaine poésie. Lorsque le chef d'une famille qui, de son vivant, possédait des ruches, vient à mourir, un de ses enfants ou un de ses plus proches voisins, se rend auprès du rucher qui appartient au défunt et, s'adressant aux abeilles, il leur dit : "Votre maître est mort !" Ces intelligentes familles de diptères, une fois informées, on s'empresse de mettre un crêpe noir sur chaque ruche ainsi qu'une petite croix de bois que l'on assujettit contre le bord inférieur du toit du rucher. Ces précautions sont jugées indispensables par les campagnards, qui s'imaginent que, si on ne les prévenait pas, les abeilles ne feraient pour ainsi dire plus partie des propriétés du défunt et qu'elles transporteraient ailleurs leurs pénates. Ce n'est pas dans la Haute-Saône seulement qu'on met un crêpe aux ruches : cet usage existe aussi dans la Manche.

Un monarque qui paraît ne vouloir avoir rien de caché pour ses sujets, c'est le roi de Siam. Il s'est fait construire, par un architecte chinois, un pavillon, unique en son genre.

Ce pavillon est entièrement en verre ; ainsi les murs, le plafond, le plancher sont formés de grosses plaques de verre, unies entre elles avec un ciment imperméable, qui est lui-même transparent.

Cet édifice de verre a vingt-huit pieds de long et quatorze de large ; il est construit au milieu d'un grand bassin de marbre de couleur du plus bel aspect. A peine le roi est-il entré dans ce pavillon, que l'unique petite porte qui y donne accès est fermée hermétiquement avec le ciment susdit ; puis on ouvre une sorte d'écluse, et le vaste bassin se remplit d'eau qui monte jusqu'à ce qu'elle couvre d'un demi-mètre le toit du pavillon, qui, de cette façon, se trouve entièrement dans l'eau. Plusieurs

grands ventilateurs fournissent l'air en abondance à l'intérieur.

Le roi passe là les heures les plus délicieuses de la journée, à manger, boire, fumer, rire et chanter.

Non, ce ne serait à n'y pas croire, si cela n'était.

Il existe des jeunes filles ou des jeunes femmes et aussi des hommes, qui mangent leurs cheveux et peut-être ceux d'autrui. On a rencontré souvent, à l'autopsie, des cheveux en quantité notable. C'est ainsi que Russel a recueilli dans l'estomac d'une femme de trente ans quatre livres de cheveux. On a extrait près de 300 grammes de cheveux de l'estomac d'un nommé Schenberg de Koenisberg, 800 grammes chez un autre homme nommé Berg de Stockholm, et encore un kilogramme chez l'Anglais Thornton. On leur a enlevé ces masses de leur vivant.

Voici maintenant en Angleterre que M. le docteur Swain, après avoir pratiqué la gastrologie, a retiré de l'estomac d'une jeune femme de vingt ans, une masse de cheveux qui dépasse les précédentes.

La malade était entrée à l'hôpital pour une grosse tumeur occupant une grande partie de l'abdomen. On ouvrit l'abdomen : l'estomac était énormément distendu. On y trouva... cinq livres de cheveux. Aujourd'hui, la jeune femme va très bien.

Il a été impossible de savoir comment ces cinq livres de cheveux avaient passé dans l'estomac. Il en est chez ces malades comme chez les mangeuses d'épingles. Elles n'avouent pas. Cependant, l'opérée de Swain finit par dire qu'elle avait l'habitude de ronger sa chevelure.

Manger ses propres cheveux, c'est un comble !

PRIMES DU MOIS DE DECEMBRE

LISTE DES NUMÉROS GAGNANTS

Le tirage des primes mensuelles du MONDE ILLUSTRE, pour les numéros du mois de DECEMBRE, qui a eu lieu samedi, le 4 janvier, a donné le résultat suivant :

1 ^{er} PRIX	No	38,124....	\$50.00
2 ^e	No	16,937....	25 00
3 ^e	No	7,352....	15.00
4 ^e	No	291....	10 00
5 ^e	No	26,943....	5 00
6 ^e	No	15....	4 00
7 ^e	No	8,147....	3 00
8 ^e	No	19,328....	2 00

Les numéros suivants ont gagné une piastre chacun :

17	4,125	13,254	21,661	28,574	33,953
59	4,342	13,361	21,859	29,135	34,131
163	5,023	14,270	22,196	30,243	34,667
275	5,657	14,323	22,474	30,682	35,381
1,214	5,981	14,565	22,912	30,918	35,437
1,498	6,473	15,487	23,514	31,284	35,721
1,553	7,141	16,563	23,747	31,672	35,985
1,746	8,526	17,198	24,274	31,745	36,843
1,921	9,415	18,241	24,638	31,810	37,492
2,173	10,310	19,754	25,142	32,397	37,790
2,468	10,724	20,162	25,313	32,613	38,153
2,510	11,365	20,373	25,785	32,851	39,376
3,254	11,609	21,340	26,354	33,284	39,421
3,512	12,823	21,435	27,391	33,769	39,742
3,747	12,941				

N. B.—Toutes personnes ayant en mains des exemplaires du MONDE ILLUSTRE, datés du mois de DECEMBRE, sont priées d'examiner les numéros imprimés en encre rouge, sur la dernière page, et, s'ils correspondent avec l'un des numéros gagnants, de nous envoyer le journal au plus tôt, avec leur adresse, afin de recevoir la prime sans retard.